

6 LE QUARTIER ANCIEN DU CORBET

Le Corbet, « la rue courbe », désigne ce quartier de maisons anciennes regroupées au pied d'un éperon rocheux autrefois occupé par un château.

Cerné de remparts au Moyen Âge, le bourg bénéficie en 1282 d'une charte de franchises (privilèges fiscaux) concédée par Guy de Genève, évêque de Langres et seigneur de Cruseilles. Au milieu du 16^e siècle, il abrite 87 feux (500 habitants).

En 1590, le château et le bourg sont saccagés par les troupes calvinistes genevoises menées par le baron de Conforgien. Durant l'Ancien Régime, on trouve quelques nobles comme la famille du Chastel qui occupe la maison de Fésigny, mais également des notables bourgeois exerçant comme notaires ou négociants.

Là vit aussi tout un petit peuple de commerçants et d'artisans. Foires et marchés profitent du croisement de routes entre Genève, Annecy, les Bornes et la vallée des Usses. Ainsi, cabaretiers, boulangers, meuniers, forgerons, tisserands, tailleurs, cordonniers, charrons, charpentiers, maçons et autres domestiques animent le quartier. L'agriculture demeure malgré tout l'activité principale.

Jusqu'à la création de la première fruitière en 1875, les paysans pratiquent une polyculture d'autosubsistance basée sur les cultures de céréales panifiables. Quelques pâturages sont destinés aux vaches, moutons ou chèvres.

La forêt sur le Salève et la vigne près des Usses apportent un complément indispensable, tout comme les jardins et vergers proches des maisons. Les aléas climatiques et les incendies fréquents ponctuaient la vie des habitants de ce quartier devenu résidentiel.



La place et la fontaine au début du 20^{ème} siècle.



Pourquoi les incendies étaient-ils fréquents et destructeurs au Corbet ?

Cheminiées et chandelles équipaient ces maisons mitoyennes faites en grande partie de bois et de chaume.